

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mouila : le budget primitif arrêté à plus de 887 millions

UNE évaluation en recettes et en dépenses pour l'exercice 2021.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

La session ordinaire du Conseil municipal de la commune de Mouila s'est tenue le 26 janvier dernier, dans la salle de réunion de l'Hôtel de Ville. Trente-trois conseillers municipaux ont pris part au vote, dont 5 par procuration. Les travaux étaient présidés par le maire de la cité, Jean-Norbert Diramba, entouré de ses adjoints. Après examen, le budget primitif pour l'année 2021 a été voté, en recettes et en dépenses, à la somme de 887 millions 071 mille 766 FCFA. Soit une augmentation de 382 millions 854 mille 095 FCFA par rapport à 2020, qu'on doit aux efforts

fournis dans le recouvrement des taxes et à la contribution, revue à la hausse, des pouvoirs publics. "L'État nous a accordé une subvention plus élevée, à l'exemple de la ristourne sur l'impôt", a confié le maire Diramba. Lequel, en ouvrant les travaux, est d'abord revenu sur les actions de l'exercice 2020, qui étaient, selon lui, orientées vers "l'embellissement de la ville; la mise en place des procédures, l'amélioration des conditions de travail des agents de la mairie, etc." Pour 2021, il y aura une "taxe additionnelle" sur la visite technique des automobiles. L'on prévoit également une nouvelle grille des salaires et des indemnités versées aux agents municipaux. Le budget voté s'articule en deux parties. "Nous avons mis 550 millions pour le fonctionnement et 326 millions pour l'investissement qui portera, entre autres, sur la construction de la mairie



Photo: DR
Le bureau du Conseil municipal.

du 1er arrondissement et d'une école primaire dans ledit siège", a précisé l'autorité municipale. Les travaux de voiries ne sont pas en reste. L'on prévoit la réfection

des grilles de protection du pont sur la Ngounié. De même, un agenda des activités éducatives, sportives, culturelles et sociales a été arrêté. Un programme ambi-

tieux! Mais qui ne sera possible, a reconnu le maire, qu'avec la forte mobilisation des recettes propres et le versement total de la subvention.

Les douaniers ont célébré la Saint-Matthieu

Photo: Jean Paulin Allogho



Les douaniers célébrant la Saint-Matthieu.

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Les douaniers de Port-Gentil, fidèles à la tradition, ont célébré le 25 janvier écoulé Saint-Matthieu, leur saint patron. Une messe d'action de grâce a été dite à cet effet, à leur demande, pour marquer l'événement, en la paroisse cathédrale Saint-Louis. Tous étaient regroupés au sein de la Direction régionale de l'Ogooué-Maritime. Le célébrant n'était autre que le curé de la paroisse cathédrale Saint-Louis, l'abbé René Koomlan Bossou, devant une

assistance éparse et dans le strict respect des mesures barrières. Compte tenu du contexte sanitaire actuel dû à la pandémie de coronavirus. Dans son homélie, l'officiant a indiqué qu'avant d'être l'un des douze apôtres de Jésus, Matthieu était collecteur des impôts pour le compte d'Hérode. À ce titre, il protège plusieurs corporations, dont celle relevant de la douane, des impôts, de la comptabilité et de la banque. Il protège, de ce fait, des percepteurs, des comptables, des fiscalistes, des agents des douanes et des banquiers.

Port-Gentil: le CES de Mpaga dans une mauvaise passe

Serge YACKELE-MIHINDOU
Mpaga/Gabon

CONSTRUIT par le couple Dossou, puis rétrocédé à l'État, le Collège d'enseignement secondaire (CES) du district de Mpaga, dans l'Ogooué-Maritime, est à la croisée des chemins. Cet établissement public d'enseignement secondaire fait face à une kyrielle de maux. Il n'a que 5 enseignants pour un cycle qui va de la 6e en troisième. La volonté affichée ne suffit pas. Leurs conditions sociales et de travail empêchent un bon rendement. Le déficit en enseignants est connu. Seules les matières comme l'EPS, SVT, la physique et le français disposent de professeurs titulaires. Les élèves n'ont plus eu de cours en mathématiques, anglais, histoire-géographie et espagnol depuis plusieurs années. Faute d'enseignants. Le professeur de physique tient uniquement la classe de troisième. Histoire de privilégier les élèves qui préparent l'examen du BEPC. Le



Photo: Kourmou

Le peu d'élèves que compte le CES de Mpaga.

directeur des études n'est pas en reste. Il donne les cours d'espagnol en 3e. Il n'y a pas assez de salles de classe, non plus. La fermeture de l'internat (dortoir et réfectoire) a contraint, par réflexe de solidarité, les cinq enseignants à devenir, malgré eux, des tuteurs de près d'une trentaine d'élèves qui ne sont pas originaires de Mpaga. "Nous sommes obligés de procéder ainsi pour éviter que l'établissement ne se vide. Ce sont de jeunes compatriotes qui ont choisi d'apprendre ici. C'est aussi notre jeunesse, la relève

de demain (...). Sur une centaine d'élèves inscrits en début d'année scolaire, 57 seulement sont revenus après les vacances de Noël", a confié, dépitée, Pauline Nzabounga, la principale du CES de Mpaga. Le collège est dépourvu également d'eau potable et d'électricité. Le district de Mpaga ne possède qu'un petit groupe électrogène 33 KVA – ne supportant pas la surcharge – ravitaillé en gasoil par le Conseil départemental de Bendjé. Au grand dam des populations contraintes de vivre "au jour le jour".